



LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8^h 11⁴⁴ (d.j.f. 15⁴⁰) 16⁰⁷ 20²² (22²⁷) — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵⁰ (10⁰⁰) 13⁰⁵ 18⁴⁴ (20⁵³)

ANNONCES
Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité

Réflexions sur le régime des zones.

Il n'est pas sans intérêt, semble-t-il, de considérer de quelle façon l'on peut envisager la situation nouvelle créée par le prononcé de la Cour de La Haye pour ce qui concerne le litige franco-suisse des zones.

S'il y a lieu de remarquer que certaine presse française reconnaît franchement l'erreur commise par le gouvernement de Paris lorsqu'il transporta sans le consentement de la Suisse la frontière douanière de la Haute-Savoie et du pays de Gex à la frontière politique, on peut légitimement s'étonner qu'il se trouve encore passablement de journaux pour lesquels la décision des juges internationaux ne préjuge en rien de la suite de la négociation. Si ce point de vue tendait à prédominer de l'autre côté du Jura, il faudrait en conclure que la consultation de la Cour internationale ne fut qu'une comédie, ce qui doit être hors des intentions des deux parties qui ont confié leur différend à la compétence des hautes sommités de la jurisprudence mondiale.

En général, les Français sont unanimes à déclarer que les gouvernements respectifs n'ont plus maintenant à prendre un arrangement à l'amiable afin de n'avoir point à revenir devant des juges qui, s'étant prononcés sur le fond, se déjugeraient en adoptant une attitude différente sur la forme. Que la presse nationale de la République tente de sauver la situation en arguant sur l'interprétation que l'on peut accorder à la teneur de l'ordonnance de La Haye, il n'y a rien là que de très normal. Mais, que l'on en vienne à insister pour le maintien pur et simple du fait accompli, ce serait alors inadmissible, pour la bonne raison que le motif essentiel du litige, l'interprétation de l'article 435 du traité de Versailles, tombe à la suite de la sentence survenue.

Nos amis d'outre-Jura se sont toujours et publiquement déclarés des partisans irréductibles du droit et de l'égalité des Etats au point de vue des relations internationales. Ils auraient fort mauvaise grâce à rappeler, comme certains journaux le font, que la France est grande et forte et que la Suisse est un pays minuscule et sans grande influence dans le concert des nations. Ils renieraient d'un côté ce qu'ils affirment de l'autre. Nous sommes d'ailleurs persuadé que la presse de cette trempe n'interprète pas du tout le sentiment général et officiel de la nation française.

Nous publions, dans notre précédent numéro, un article de « La Volonté » qui, à côté de réflexions passablement osées, tirait des événements la conclusion logique qu'ils comportent : la France a eu tort de transporter de son esloc le cordon douanier à la frontière politique ; il lui appartient de réparer son erreur et de conférer avec les représentants helvétiques sur la meilleure solution à apporter au litige, en sauvegardant dans le domaine du possible et les intérêts de Genève et l'indépendance territoriale de la République. Ce ne sont d'ailleurs que les abus qui amènent les négociateurs à reconnaître la nécessité de la modification du régime des zones. Or, contre ces abus, on peut trouver des moyens efficaces de défense. Le tout est de mettre de part et d'autre de l'objectivité à la discussion et de la bonne volonté.

Faut-il envisager le rétablissement pur et simple du territoire zonal dans la forme où il existait auparavant ? Nous ne le pensons pas. Par l'article sus mentionné du traité de Versailles, reconnu par la Suisse, il est pertinent, pour adopter l'un des termes favoris des juges de La Haye, que l'état actuel des choses ne répond plus aux nécessités. Nous nous sommes donc engagés, du côté suisse, à étudier une forme nouvelle de l'application de nos droits douaniers sur les zones. Et c'est dans un esprit

de franche cordialité et avec la sincère volonté d'aboutir à une entente qu'il faut aborder le problème.

L'Association genevoise pour le maintien des zones et le Conseil d'Etat de Genève, ont examiné déjà la situation et préparent activement les suggestions qu'ils auront à présenter prochainement au Conseil fédéral. M. Molta, chef du département politique, a été d'ailleurs chargé par ce dernier d'entamer des relations avec l'autorité genevoise à l'occasion de la prochaine séance de la Société des nations. Quand l'accord aura été établi au sein des organisations intéressées suisses et du gouvernement fédéral, il s'agira de prendre connaissance du point de vue français et des concessions que notre grande voisine est disposée à consentir à la suite du jugement de La Haye. On verra immédiatement s'il y a des chances d'aboutir ou si, au contraire, chacun s'acharne à garder des positions absolument inconciliables. Nous avons tout intérêt, nous aussi, au lendemain même de la conclusion d'un traité de commerce avec la France, à entretenir avec cette dernière les meilleures relations possibles. Il y va de l'avenir même de notre économie.

Quant à la question de savoir si le prestige de la France est diminué du fait de la condamnation de sa thèse par les juges internationaux, nous n'hésitons pas à prendre position et à affirmer que notre voisine grandit davantage aux yeux des nations en acceptant purement et simplement la sentence, comme elle a toujours promis de le faire, qu'en essayant de contourner l'obstacle. La réputation de droiture de la nation française est ancienne. Elle perdrait certainement à tergiverser sur un différend de nature uniquement passagère et occasionnelle. Nous comprenons parfaitement que les Français veulent être souverains sur l'étendue de leur territoire, et c'est tant pis pour la Suisse si ses intérêts furent mal servis au Congrès de Vienne et si la belle couronne de montagnes qui s'étend de l'autre côté du Léman n'orne pas le diadème helvétique. Mais, c'est précisément tout ce que la Suisse a pu sauvegarder de ses prétentions sur la Savoie : un régime douanier de faveur. Nos amis de France seront assez généreux pour concéder que nous n'avons pas eu la grosse part et que, l'humble consolation qui nous reste, il ne faut point nous en brutalement priver.

Français, à vous le pays, à nous les douanes ! Sommes-nous déraisonnables ? Et nous nous offrons encore à discuter sur la forme des faveurs douanières auxquelles nous avons droit en Savoie. Cette claire et franche face de la situation n'en vaut-elle pas une autre ? Y.

L'Egypte moderne.

Nous n'avons point été étonnés d'apprendre, l'autre jour, que la nouvelle de la libération complète de l'Egypte avait provoqué des soulèvements dans certaines parties du pays. Pour qui connaît l'état de civilisation encore arriérée de plusieurs tribus égyptiennes, on comprend que lâcher d'emblée et complètement le frein est un danger pire que la servitude légère et souple sous laquelle vit depuis longtemps le royaume des pharaons.

C'est en somme une ère nouvelle qui commence pour l'Egypte : évolution économique profonde coïncidant avec un tournant politique non moins important. Ainsi, cette vallée du Nil qui demeura inerte et immobile durant tant de siècles se réveille à la vie moderne.

Agriculteurs par essence et par tradition, les habitants ne s'étaient guère préoccupés, avant l'arrivée des Anglais, des nombreuses ressources que l'irrigation méthodique et la mise en valeur des remarquables richesses du pays au point de vue industriel pouvaient apporter. Au point de vue démographique, la nation se ressaisit également,

puisque la population a passé en un quart de siècle de 10 millions à 14 millions d'habitants. M. Georges Meyer rapportait même récemment dans le « Temps » que cette augmentation rapide n'était pas sans influencer considérablement la situation. Le standard de la vie, du fait du manque des ressources, a fléchi et l'on ressent le pressant besoin de tirer du sol égyptien mieux et davantage que ce qu'il donne actuellement.

Les grandes entreprises de barrages et d'irrigation modifieront déjà profondément l'état présent des cultures en étendant ces dernières et en fertilisant la vallée dans une échelle bien plus vaste à l'aide de canaux qui amèneront les eaux jusqu'aux endroits les plus retirés, au pied des monts et des rochers, inaccessibles jusqu'ici aux plantations diverses qui réussissent si bien dans l'incomparable pays où se dressent les Pyramides. Dans le domaine industriel, beaucoup de choses sont à créer entièrement. Une association indigène puissante s'est constituée dans le but de promouvoir les industries, qui sont en ce moment sous la tutelle presque absolue des capitaux et des hommes étrangers. Nous avons relaté il y a un certain temps le rôle que détiennent les Suisses dans le mouvement de renaissance qui s'affirme en Egypte. D'autres nations, les Anglais, les Français par exemple, se sont depuis longtemps déjà introduites sur la place. Les industriels et les commerçants européens qui étaient sous le régime des capitulations, et soustraits à la législation indigène, bénéficiaient de précieux avantages. Sous l'égide des libertés accordées à la nation égyptienne, il est certain qu'un renversement total se produira au sein de l'organisation économique de la vaste vallée du Nil. Des négociations sont actuellement en cours avec divers pays et le gouvernement du Caire a dénoncé plusieurs traités de commerce parvenant à échéance en 1930.

Des projets de règlement douanier, par exemple, ont été élaborés par le ministère des finances et soumis aux chambres de commerce étrangères. Reste à savoir dans quelle mesure ils garantiront la situation et les biens de ceux qui favorisèrent si admirablement l'éclosion de l'activité industrielle égyptienne. Il sera bien difficile que le nouvel ordre de choses s'établisse sans heurts et sans accrocs dans un pays où le nationalisme a pris une envergure et une acuité sans précédent. Si l'on tient compte, cependant, de la bonne volonté et des qualités indéfinissables des hommes actuellement au pouvoir, on peut espérer que, finalement, un régime normal et respectueux des droits de chacun s'imposera à la nation égyptienne, soucieuse de ses intérêts les plus clairs, de son propre avenir et de sa bonne renommée au dehors.

Car il ne faut pas oublier, s'il est vrai que l'Egypte a pris au cours des dernières années un développement que l'on pourrait qualifier de prodigieux, qu'elle doit sa prospérité à l'apport de capitaux étrangers, à l'énergie et à l'esprit entreprenant de commerçants étrangers et l'introduction de méthode de travail étrangères également. Privée de cette aide précieuse qui vient du dehors, l'Egypte retomberait très probablement dans la passivité caractéristique qui la retint si longtemps au ban de la civilisation moderne.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Une journée décisive à La Haye.

Pour la première fois depuis le début de la conférence, un résultat moral a été obtenu en ce sens seulement qu'un peu d'ordre et de clarté succède à la confusion de ces derniers jours. On prévoit que le plan Young sera une bonne fois adopté ou sacrifié. On connaît la situation qui a été créée au milieu du plus grand désordre, pour une question internationale de

cette importance. Les délégués des six puissances paraissent du moins d'accord sur la nécessité qu'il y a pour la conférence d'aboutir coûte que coûte à un résultat pour le moins précis.

Il ressort de toutes ces discussions que les Anglais réfléchissent sérieusement maintenant aux graves conséquences politiques, financières et économiques d'une rupture, même d'un ajournement avant toute décision de principe donnant vie et force au plan des experts.

La France, l'Italie, la Belgique et le Japon, voulant éviter toute faute tactique sont allés jusqu'à l'extrême limite de l'esprit de conciliation. L'Angleterre a obtenu de ce fait des satisfactions nombreuses. C'est à M. Snowden, cette fois, de dire s'il consent à ne plus faire obstacle à la liquidation de la guerre ou bien s'il veut rendre responsable la Grande-Bretagne d'un échec qui aurait des répercussions sur la situation internationale.

En Allemagne, une grande campagne de presse se développe uniquement dans le but de faire déplacer les responsabilités et de rejeter celles-ci sur la France, parce que la décision relative à l'évacuation de la Rhénanie n'est pas encore acquise à La Haye. Notons que les journaux anglais, entre autres le « Daily Herald », s'efforcent de soutenir la même cause. Cela prouve que toute cette colère est de la pure tactique dans le but de faire diversion aux graves responsabilités incombant à M. Snowden. On pourrait croire que les Allemands donnent libre cours à leur haine pour la France et que ceux-mêmes d'entre eux que l'on croyait gagnés à l'idée de rapprochement franco-allemand dans l'intérêt de la paix générale n'ont jamais fait un seul effort pour comprendre les principes de solidarité internationale qui commandent la politique à La Haye comme à Locarno et à Genève.

En Autriche.

Le conseil des ministres autrichien a pris d'importantes décisions d'ordre administratif pour empêcher le retour de tragiques incidents comme ceux qui se sont passés à Sankt Lor Enzen, en Styrie orientale, où les Heimwehren et les social-démocrates se sont livrés un véritable combat. Il faut du reste accepter avec une extrême réserve les informations publiées par quelques journaux anglais de gauche qui tendent à représenter la situation en Autriche comme très grave, car en réalité le gouvernement fédéral est maître de la situation et les forces publiques maintiennent l'ordre. Mais il n'en est pas moins vrai que ces incidents appellent la plus grande attention sur cet état de choses qui ne devrait pas exister dans une démocratie bien organisée.

Il y a deux ans, la journée révolutionnaire de Vienne attira déjà l'attention du gouvernement sur le danger créé par les formations de combat des éléments socialistes avancés. M. Seipel réprima l'agitation. Aujourd'hui, un danger nouveau est né de l'organisation, sous prétexte de défendre l'ordre social contre les entreprises des socialistes et des communistes, de ces groupements de Heimwehren qui, armés et entraînés, constituent des formations politiques de combat.

Toutes les aventures deviennent possibles dans un gouvernement où celui-ci ne peut pas faire prévaloir ses solutions par l'action normale de la légalité. Il est logique de voir que le gouvernement protège ces groupements en lesquels il voit une force précieuse de défense nationale. Le cabinet agira sagement en prenant des mesures énergiques pour remédier à cet état de fait. Si le pouvoir régulièrement établi tolérât l'existence d'une force de guerre civile, il abdiquerait toute autorité devant les éléments révolutionnaires.

« Le désarmement intérieur est d'une nécessité urgente en Autriche, dit le « Temps », pour le salut de la nation et de l'Etat. Ces forces peuvent servir éventuellement dans une aventure extérieure. Que le gouvernement se conforme strictement à la lettre des traités de Genève ».

Frontière russo-finlandaise.

Les journaux esthoniens annoncent d'Helsingfors que des nouvelles alarmantes arrivent de la frontière russo-finlandaise. Des réfugiés russes annoncent que l'on procède activement du

venant à ses plans matri-
qu'elle avait toujours ré-
dire que, si elle avait suivi
ait plus déesse que jamais.
du baron Courtel l'aurait
d'or. Le luxe de ses toilet-
de ses équipages aurait
ses livres. Elle aurait pu
eler le goût d'une artiste à
une, toute la fleur de nos
groupée autour d'elle ; son
mé...
tête.
non, elle s'est entêtée à
ombres et aux champs de
décor mondain, elle veut
es champêtres. Pendant que
ent leur petite chanson, elle
s'avoué comme les autres
fortune. Etouffante ! étou-
te sa rancune ancienne lui
sous forme d'ironie.
omptueux hôtel, qu'elle eût
ne magnificence sévère, elle
à toit de chaume, symbole
stique. Au lieu de réunir
nds artistes, nos écrivains
ments critiques, qui eussent
vapeur d'encens et en mit-
elle préfère s'asseoir à une
ce d'un vénérable aveugle.
tous les deux, de prier
ain qu'il leur donne, et de
nement satisfaits, dans une
rouge, et de boire avec
du torrent. Très pastoral.
(A suivre).

RENTAIRE
SET
NTISTE
E - Rue de Vevey
MOIGNÉS
dérés.
h. et de 2 à 6 h.
cepté).

CONCERT
BULLE
NTRE -
mille Morel-Sautour.
grand spécialiste des res-
s appareils GINDER
Steinenvorstadt 14)
ants qui a déjà soulagés
peu de frais, de toutes
rie - Evénements - Des-
t enfants, à
Hôtel Union, 1^{me} Etage.
des Bains, 1^{er} Etage.
Hôtel Tête-Noire, 1^{me} Etage.
SORENS -
août
ERT
sique d'Ecuvillens.
Le tenancier.

à louer.
RES expose en location
ses gites et alpages sur-
res, Le Crêt-Vudy,
de Mongeron d'ou-
s Penny, Les Peti-
s et la Chaux des
millière, Le Haut de
Plan Francey, Les
rière.
t pourvus de cha-
aménagés.
de Ville de Gruyère
s 14 heures. Les
s.
Le Secrétariat communal.

côté russe, le long de toute la frontière finlandaise, à l'établissement de fortifications. Outre les sapeurs, environ 3000 soldats de l'armée rouge sont occupés à l'installation de fortifications. La population locale est contrainte d'aider à ces travaux. Près de Belostrow, des dépôts souterrains seraient installés sur une longueur de 10 kilomètres. Ces travaux seraient exécutés sous la direction de spécialistes étrangers et russes. Pour des motifs stratégiques, une certaine étendue de forêts seraient abattues.

Quelques journaux finlandais annoncent que dans le rayon de Terioki, les Russes concentrent à la frontière de forts détachements de troupes.

Les journaux relèvent le fait intéressant qu'en même temps dans l'arrondissement militaire de Leningrad, les réservistes des années 1902 à 1905 ont été mobilisés, en vue d'exercices de troupes. C'est la première fois depuis quelques années que les réservistes sont mobilisés en aussi grand nombre dans le rayon de Leningrad.

On apprend aussi que la flotte russe a fait son apparition dans les eaux finlandaises ; ses manœuvres étant terminées, on ne comprend pas ce fait.

L'assurance-chômage en Allemagne.

Le « Berliner Tagblatt » dit apprendre qu'au sein du groupe social-démocrate du Reichstag ainsi que dans le comité directeur des syndicats ouvriers, on fait des efforts en vue d'arriver à un compromis concernant le projet de réforme de la loi sur l'assurance-chômage. On envisage un ajournement du programme de réforme à l'année prochaine.

On cherche, en outre, une solution provisoire sur la base d'une augmentation de 1/2 % des cotisations pour la durée de six mois, et de la limitation de la réforme à la restriction des soldisant abus, tout en maintenant en vigueur la loi actuelle.

La Passion à Oberammergau.

La petite ville d'Oberammergau est en fièvre. C'est l'année prochaine, en effet, que doit avoir lieu le fameux spectacle de la Passion, et l'on ne saurait trop s'y préparer à l'avance. Le bruit court que le rôle du Christ sera attribué à Anton Lang. Voilà environ trente ans que ce citoyen de la petite ville bavaroise incarne le Rédempteur : il se fait vieux et lui est vraiment difficile aujourd'hui de figurer le Christ qui mourut sur la croix à l'âge de 33 ans... Son petit cousin, Aloys Lang, est un concurrent sérieux et c'est lui qui sera probablement choisi. Jésus restera ainsi dans la famille. Il y a aussi, qui l'eût cru ? des compétitions pour le rôle de Judas.

La municipalité d'Oberammergau répare déjà les routes anciennes et en construit de nouvelles pour les autos. Le théâtre lui-même sera agrandi et pourra contenir 5000 places.

Le traité anglo-égyptien.

Au cours d'une réception officielle qui a eu lieu à l'occasion du retour du roi Fouad et de son premier ministre Mahmoud Pacha, celui-ci a prononcé un discours au cours duquel il a exposé les avantages que le projet de traité anglo-égyptien assurerait à l'Egypte. Il a expliqué qu'il avait entrepris le voyage à Londres pour obtenir certaines réformes concernant le Soudan, le régime des capitulations et l'occupation du pays par les troupes anglaises. Il estimait que l'heure des négociations en vue du règlement définitif des questions en suspens n'avait pas encore sonné. La politique anglaise a pourtant changé d'orientation. Le premier ministre souligne qu'au cours des conversations préliminaires, il a obtenu des avantages appréciables pour l'indépendance de l'Egypte dans les affaires intérieures et extérieures.

Des troubles en Palestine.

Des troubles graves sont signalés à Jérusalem et dans les villages environnants. Les Arabes ont attaqué les Juifs, brûlé une synagogue. Les consuls des différents pays ont protesté auprès du gouvernement de Palestine en insistant pour que des mesures énergiques soient prises afin de rétablir l'ordre. 600 soldats anglais sont arrivés à Jérusalem venant d'Egypte. On apprend que 45 Juifs ont été tués à Hébron et 47 blessés. Le gouvernement a invité les chefs arabes à conférer avec lui. Il a également publié un communiqué officiel disant qu'il prenait des mesures pour rétablir l'ordre et il a prévenu la population de cesser les actes de violence et de reprendre les occupations habituelles.

Déraillement d'un rapide.

Dimanche matin, 25 août, à 8 h. 15, le rapide Paris-Varsovie a déraillé à l'entrée de la gare de Buir, près de Duren. La locomotive et sept wagons sont sortis des rails. D'après les premières constatations, il y aurait huit tués et dix voyageurs grièvement blessés. La plupart des victimes sont des étrangers. Ce train était bondé de voyageurs. A Buren, le mécanicien avait reçu l'ordre de ralentir à cet endroit à cause des réparations effectuées à la voie. Des témoins évaluent la vitesse du train à 90 km. à l'heure. Le lieu de l'accident présente l'aspect d'une effroyable dévastation. La locomotive a été projetée hors des rails. On s'est efforcé d'ouvrir les portières au moyen de chalumeau. Quand cela n'était pas possible, on éventrait les wagons pour en retirer les morts et les nombreux blessés. Il est difficile d'obtenir des renseignements des blessés, la plupart ne parlant que leur langue maternelle. Ce sont surtout des Français et des Polonais. Il ne semble pas que des Suisses soient parmi les victimes.

SUISSE

Organisation du ravitaillement en blé.

Aux termes de l'article 43 de l'arrêté fédéral du 22 juin 1929 sur le règlement provisoire du ravitaillement du pays en blé, le Conseil fédéral est déclaré compétent pour l'organisation de ce service. Aussi vient-il de nommer, avec effet rétroactif au 16 mai 1928, comme chef de l'administration des céréales, M. Werner Lässer, de Williberg (Argovie) et comme adjoint M. Rudolph Ritter (Bâle).

Budget de la Régie des alcools.

Le projet de budget d'exploitation de la régie des alcools pour l'année 1930, approuvé vendredi par le Conseil fédéral, prévoit aux recettes un total de 14.360.500 fr. et aux dépenses un total de 7.891.100, soit un excédent de recettes de 6.379.300. L'emploi de l'excédent des recettes est ainsi prévu : répartition aux cantons (1 fr. 60 par tête de population) 6.217.744 fr. ; versements au fonds des compensations des pertes, 150.000 fr., et le solde à reporter sur l'année suivante, 11.656 fr.

Les Hôtels.

Pour la première fois, d'entente avec la Société suisse des hôteliers, l'Office fédéral du travail a établi une statistique concernant le degré d'activité de l'industrie hôtelière durant le mois de juillet. Cette statistique embrasse 1015 hôtels ayant un total de 78.322 lits. A la fin de juillet, il y avait 62.831 lits occupés, soit le 80,2 %. Le nombre total des personnes occupées dans l'hôtellerie et les exploitations accessoires était de 27.494 dont 6.295 dans les Grisons, 5220 dans le canton de Berne, 3762 dans le canton de Vaud et 2083 dans le canton de Lucerne.

A La Chaux-de-Fonds.

Le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, d'entente avec le Conseil d'Etat neuchâtelois, va prendre des dispositions pour obliger les agriculteurs de la région de retirer des pâturages les bêtes furieuses. Plusieurs promeneurs ont été poursuivis, ces temps derniers, par des taureaux et même des vaches. Dernièrement, un « champignonneur » de La Chaux-de-Fonds fut tué par une vache furieuse.

Un Neuchâtelois va tenter la traversée de l'Atlantique.

Un premier-lieutenant de notre aviation militaire, M. Louis Gédel, de Neuchâtel, a l'intention de tenter la traversée de l'Atlantique d'Europe en Amérique. Il vient de partir pour Bruxelles afin d'y préparer son raid, lequel, pourtant, n'aurait pas lieu avant le printemps prochain.

Un concours de sphériques.

La section bâloise de l'Aéroclub suisse a organisé dimanche un concours de ballons libres auquel prirent part trois sphériques. Le départ a eu lieu entre 9 h. 30 et 10 h. Les ballons « Uto », « Helvétia », « Léman » ont emporté chacun trois passagers en plus du pilote. Des avions ont évolué autour des sphériques qui s'éloignaient très lentement. Le ballon « Helvétia » a dû atterrir après un court trajet, les deux autres ont effectué une belle randonnée. Le « Uto » a atterri près des ruines de Thierstein (Soleure) et le « Léman » près de Murgenthal.

Les éboulements d'Arbedo.

A la suite des grandes pluies de ces derniers jours, des éboulements se sont produits dans le val d'Arbedo. Le mur qui avait été construit pour arrêter les masses en mouvements a été détruit. Le village et la ligne de chemin de fer ne paraissent pas en danger. Des mesures vont être prises sans retard pour parer à toute éventualité.

Commission fédérale.

La commission du Conseil des Etats, chargée d'examiner le projet de révision partielle de la loi fédérale de 1893 sur l'aide à l'agriculture a siégé les 23 et 24 août, à Brunnen. Elle se compose de MM. Mooser (Berne), président ; Bosset (Vaud) ; Laely (Grisons) ; Savoy (Fribourg) et Zumwald (Unterwald). Le département fédéral de l'économie publique était sollicité depuis bien des années de reviser cette loi dans le but d'intensifier l'appui qu'elle est destinée à donner à l'agriculture et à la viticulture.

Le projet vient à son heure. Il se borne à la modification de quelques dispositions législatives importantes. Il intensifie l'action de la Confédération en faveur de toutes les œuvres destinées à soutenir les efforts de ceux qui ne veulent pas que « la terre meure ».

Il n'y aura pas seulement les travaux d'intérêt général, comme les drainages, les remaniements parcellaires qui seront au bénéfice des subventions fédérales, mais aussi l'enseignement ménager, les cours itinérants, les inspections de fromageries, étables, élevages et tous travaux de statistique. L'aide fédérale tiendra surtout compte des besoins des populations des régions montagneuses et de la situation difficile des petits propriétaires.

L'objet figure à l'ordre du jour de la session de septembre. Si ce projet est adopté, ce sera un demi-million par an au budget en faveur de « la terre nourricière ».

Les championnats de la Société fédérale de gymnastique

Par un temps magnifique eut lieu dimanche, à Baden, devant plus de 5000 spectateurs, les championnats de la Société fédérale de gymnastique. Voici les meilleurs résultats :

Reck — 1. Hänggi H., Berthoud-Bourgeois, 57,25 points ; 2. Grieder H., Arbon, 56 p. et Brühlmann A., Genève-Eaux-Vives, 56 points.

Cheval aux arcs : 1. Pfister O., Genève-Plainpalais, 57 p. ; 2. Hänggi H., Berthoud-Bourgeois, 56,75.

Barres : 1. Mack E., Bâle-Bourgeois, 58 points ; 2. Hänggi H., Berthoud-Bourgeois, 56,5 points.

Cheval : 1. Kern E., Berne-Bourgeois, 58,25 ; 2. Mack E., Bâle-Bourgeois, 57,75.

Lancée de pierres : 1. Honegger H., Rüti, 7 mètres 49 ; 2. Burgli A., Laufen, 7 m. 38.

Balle lanière : 1. Wackerli H., Zurich-Industrie, 56 m. 62 ; 2. Straub F., Kreuzlingen, 55 m. 35.

Course 800 mètres : 1. Sollberger F., Berne-Nouvelle Section, 2 min. 3 sec. ; 2. Büttler H., Zurich-Leimbach, 2 min. 43 sec.

Course 100 mètres : 1. E. Armin, Lachen, 11 sec. ; 2. Brändli E., Interlaken, 11 sec. 2.

Javelot : 1. Meyer F., Olten, 50 m. 58 ; 2. von Arx R., Egerkingen, 49 m. 43.

Saut à la perche : 1. Ruchstuhl H., Aadorf, 3 m. 40 ; 2. Schurter E., Schaffhouse-Sparta, 3 m. 30.

Course de haies : 1. Ruckstuhl H., Aadorf, 15,7 sec. ; 2. Brühlmann P., Steffisbourg 15,9 sec.

Saut en longueur : 1. Keller R., Winterthour-Ville, 6 m. 82 ; 2. Plüss W., Gretzenbach, 6 m. 77.

Saut en hauteur : 1. Schibli W., Zurich-Holtlingen, 175 cm. ; 2. Sommer L., Thoune-Commerçants, 170 cm.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

A Marseille, on vient de procéder à l'arrestation de deux des principaux chefs d'une bande de faussaires qui étaient recherchés depuis plusieurs années. La bande a fabriqué depuis 1924 des faux bons de la défense nationale pour une valeur globale de 4 à 5 millions. Une perquisition a permis de découvrir un matériel perfectionné pour fabriquer non seulement des faux bons de la défense nationale, mais encore des coupons de rente, des passeports, des timbres, etc.

A Bruxelles, le nommé Inchen, qui avait volé les bijoux du roi pendant qu'il était aux bains, a été condamné à un an de prison.

Le groupe de 48 étudiants allemands venus en France sous le patronage du comité d'échange interscolaire a été reçu au ministère des affaires étrangères. Les étudiants sont ensuite repartis par la gare du Nord à destination de Berlin.

Le 24 août, M. Macdonald est reparti en avion pour Londres.

Au cours d'une interview, accordée à un journaliste américain, Henri Ford a déclaré qu'il cesserait de fabriquer des automobiles si la loi actuelle sur la prohibition était abrogée, car il estime que l'abrogation de cette loi contribuerait à rendre l'ouvrier moins capable de fournir un travail efficace.

LE « ZEPPELIN » à SAN FRANCISCO. — Le dirigeable triomphant brillait comme de l'argent quand il est arrivé au sud de San Francisco, entouré d'un essaim d'avions. Il a survolé la ville puis s'est dirigé vers Los Angeles. Des milliers de personnes l'attendaient impatiemment. Les photographes et les journalistes étaient pressés et renaient quelques minutes plus tard à l'aérodrome avec leurs prises photographiques.

Malheurs et accidents.

A Berlin, l'avion D. 757, s'étant égaré dans le brouillard, est tombé dans une forêt. Le pilote et les passagers ont été tués.

De Moudon, on annonce que M. Spring, architecte à Sécheron, Genève, accompagné de sa dame venant de Genève à Moudon, arrivait près de Bressonnaz vers 6 heures 45. Sa machine a dérapé sur la route fraîchement goudronnée et est venue se jeter contre le tramway Moudon-Mézières-Lausanne. Le choc fut très violent. La machine a souffert. Mme Spring a été gravement blessée à la tête.

Une famille de Courroux, dans le Jura bernois, a été empoisonnée par des chanterelles consommées avec plusieurs jours de retard. Une jeune femme et une fillette ont dû être transportées à l'hôpital où l'on espère pourtant les sauver.

En passant de la rue de Lausanne à Renens, à la rue Mèbre, l'automobile de M. Louis Pittet, agriculteur à Bussigny, a accroché, samedi, et renversé un passant, M. Henri Mottaz, habitant Renens. L'automobile avait voulu éviter un enfant qui se trouvait sur la chaussée et pour cela donna un brusque coup de volant à droite ; au même instant, M. Mottaz, quittait le trottoir et fut atteint par l'auto. Le malheureux a une fracture de l'épaule, de nombreuses contusions à la jambe et à la main.

Sur la route de Neuchâtel à Yverdon, deux motocyclistes sont entrés en collision avec une auto. Les deux motocyclistes sont grièvement blessés.

A Bellerive, M. Girard a reçu une ruade du cheval qu'il dételait. Il a succombé samedi matin des suites de cette mortelle ruade.

A Corcelles, près Concise, un agriculteur, âgé de 63 ans, qui se tenait debout devant un feu consommant des tiges de pommes de terre, fut atteint d'une congestion et tomba dans le feu. Un voisin accourut, releva le malheureux, grièvement brûlé. Transporté à l'infirmerie d'Yverdon, son état inspire de vives inquiétudes.

Près de la station de Ballens, un domestique rentrait des champs, samedi, avec une faucheuse attelée de deux chevaux. Les barrières du passage à niveau étant ouvertes, le jeune homme s'engagea sur la voie. Le train arrivait au même moment. Le cocher fut déchaîné. Pris sous la locomotive, il fallut soulever la lourde machine avec des verins pour dégager la victime. Les chevaux n'ont pas eu de mal.

On mande de Grenoble que deux touristes espagnols, MM. P. Busquet et R. Juré Mila, de Barcelone avaient entrepris de faire l'ascension du rocher dit de l'Ardoisière, à pic de 200 mètres qui surplombe le grand tunnel de la route du Lautaret.

Arrivé à 300 mètres du sommet, M. Mila, mal entraîné à ce genre de sport, fit un faux pas et glissa sur la pente fatale. Il alla s'écraser à cent mètres plus bas, sur une terrasse rocheuse difficilement accessible.

FRIBOURG

Incendie.

Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie a consumé entièrement la maison de M. Antoine Brasey, à Grolley. Deux chèvres et 40 poules sont restées dans les flammes.

Un ballon militaire.

Samedi matin, un ballon a survolé la région de Romont et est allé atterrir à Mont-prévevres. C'était le sphérique K. 8 de l'Ecole de recrues d'aéroliers de Berne. Il était piloté par le capitaine Gonard et quatre officiers. A l'atterrissage, il a arraché un poteau téléphonique.

Une automobile en feu.

Une automobile fribourgeoise, marque Ansaldo, propriété de M. Jean Schwab, à Villarlod, par suite d'un retour de flammes, a été complètement brûlée à Villeneuve (Vaud) jeudi à minuit. Il ne reste d'intact qu'une roue.

Le Salon international de radiophonie de Fribourg.

Dans quelques jours, sur le vaste terrain des Grand-Places, s'élèveront des constructions, éphémères sans doute, mais particulièrement intéressantes, puisqu'elles sont destinées à abriter le Salon international de la téléphonie sans fil et des machines parlantes, qui tiendra ses assises, à Fribourg, du 7 au 15 septembre. Les organisateurs de cette exposition, avec méthode et intelligence, ont mis tout en œuvre pour assurer sa complète réussite. Leur ardeur juvénile et leur parfaite compétence en la matière leur permettaient de tenter pareille entreprise ; enfin et surtout, il leur était particulièrement agréable de faire bénéficier leur ville natale d'une initiative capable de lui donner un nouveau lustre. Aujourd'hui, c'est un fait acquis ; l'exposition de Fribourg sera un succès ; le nombre des exposants, la valeur des machines qui s'y font représenter en sont une garantie. L'intérêt de ce Salon radiophonique sera encore rehaussé par le fait que des auditions seront données et que les appareils fonctionneront sous les yeux des visiteurs qui pourront ainsi se rendre compte de la valeur de production et de la puissance de tel ou tel appareil et faire leur choix en conséquence.

La radiophonie a changé la face du monde ; elle a peuplé l'espace de mille voix inconnues et l'homme, s'il le désire, peut aujourd'hui entrer en communication avec le monde entier. Tel poste, aux confins de l'Europe, lui transmet une sélection musicale ; tel autre lui donne les dernières informations ; les hommes d'affaires prêtent une oreille attentive au cours de la Bourse, tandis qu'un pauvre malade écoute avec émotion la parole éloquent d'un prédicateur en renom. Les distances sont abolies, puisque, tour à tour, Rome, Paris, Londres ou Berlin sont à notre portée.

Le Salon international de Fribourg, placé sous le haut patronage de M. Haab, président de la Confédération et des autorités de notre canton, rencontre dans tous les milieux la plus vive sympathie ; le canton tout entier s'y intéresse et les habitants de la campagne fribourgeoise, si ouverts à tout progrès, ne manqueront pas de s'y rendre nombreux. Quant aux visiteurs du dehors, leur affluence sera certainement très grande.

Une cantine pouvant contenir mille personnes et qui sera très bien desservie fonctionnera pendant la durée de l'Exposition. D'importantes manifestations artistiques sont prévues, bien capables d'attirer une foule d'auditeurs. Bref, rien n'a été négligé pour assurer au Salon de Fribourg le plus grand succès.

Que chacun s'y intéresse et s'efforce de faciliter la lourde tâche des organisateurs ; leur généreuse initiative doit être encouragée comme elle le mérite et pour le plus grand bien de notre chère ville de Fribourg.

Chronique romontoise.

Les premiers jours de la semaine dernière ont vu se dérouler, à Romont, la bûche de la Mi-Août, avec son cortège obligé d'attractions foraines qui ont amusé par mal d'enfants et autres curieux, mais dont les musiciens ont mis à rude épreuve les oreilles des habitants du voisinage. Deux carrousels, entourés d'un

irard a reçu une ruade du lard a succombé samedi ma mortelle ruade.

Concise, un agriculteur, tenait debout devant un riges de pommes de terre, et tomba dans le trou, releva le malheureux, transporté à l'infirmerie d'Yverdon de vives inquiétudes.

de Ballens, un domestique, samedi, avec une faux chevaux. Les harrières étant ouvertes, le jeune homme alla à la voie. Le train arrivait et le cocher fut déchié.

Il fallut soulever la voiture, il fallut dégrader la voiture, il fallut dégrader la voiture, il fallut dégrader la voiture.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

lire-pipes et d'un fox-trott sont venus à cette occasion dresser leurs tentes sur nos places publiques. La recette ne dut pas être très abondante, en raison du temps défavorable qui a marqué la journée principale de dimanche. Depuis trois ans, cette réjouissance populaire qui coïncidait avec la solennité de l'Assomption, fête patronale de Romont, a vu sa date reportée au dimanche qui suit la fête religieuse.

Le gent écuyer voit avec regret s'approcher la fin des vacances. La rentrée des classes est prévue pour le 2 septembre. Elle ramène chaque jour en ville les familles de plus en plus nombreuses qui s'offrent une petite villégiature à la montagne ou dans quelques sites des campagnes environnantes. A l'exception d'une nouvelle maîtresse dont la nomination est imminente, la prochaine année scolaire s'ouvrira avec le personnel enseignant qui avait terminé la précédente.

La semaine dernière a eu lieu encore à Romont le concours des juments boulinières pour le district de la Glâne et qui valut un peu d'animation à la ville. Les spécimens présentés firent l'admiration des experts. Il faut reconnaître cependant que l'élevage chevalin disparaît de plus en plus du sol glannois. Les chemins de fer, l'automobilisme et l'emploi toujours plus grand des machines agricoles font une rude concurrence à cet élevage. Une douzaine de juments, accompagnées de leur progéniture de l'année ou de l'année précédente, occupaient la vaste place des Avoines; c'est tout ce qui reste de la traditionnelle journée chevaline autrefois très prospère.

Les moissons touchent à leur fin en pays de Glâne; elles ont donné en général pleine satisfaction. On se hâte de rentrer les regains dont la récolte est excellente. Il serait à désirer que la nature continuât à faire luire sur nos campagnes profondément arrosées par les pluies, une série de belles journées capables de permettre de terminer les travaux de fenaison dans de meilleures conditions et d'amener à bonne maturité les récoltes qui restent encore sur pied. Les champs de pomme de terre laissent espérer un excellent rendement et n'offrent pour l'instant aucun symptôme de maladie. Les fruits, pommes, poires, prunes et pruneaux, sont abondants. Cela nous vaut l'inconvénient de lutter contre l'engorgement nombreux et sournois des guêpes qui livrent une chasse acharnée aux humains... Ceux-ci iront à leur tour, dans une quinzaine de jours, se mettre à l'affût du gibier moins pervers et plus cossu.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

GRUYÈRE

Encore et toujours nos routes. On nous écrit: Nous avons constaté avec plaisir que des travaux d'amélioration de la route d'Epagny-Broc avaient commencé sur le pont qui se trouve après de l'usine Binz.

rier. Le retour s'effectuait par Neuchâtel-Morat-Pribourg. La gaité ne cessa de régner. Chacun garde un bon souvenir de cette excellente randonnée.

Drame de l'esclavage.

Nous sommes en 1860, dans le sud des Etats-Unis. Deux esclaves mulâtres, mariés depuis 3 ans ont été brusquement séparés par le méchant de leur maître, qui reprend Georges Harris et refuse de reconnaître l'union dont est né le petit Harry. Cet enfant est acheté par un autre planteur, Elisa, la mère de l'enfant, pour éviter cette atroce séparation, n'hésite pas à se lancer avec son précieux fardeau sur les glaces flottantes du Mississippi. Comment échappera-t-elle à la mort? C'est ce que vous saurez en allant au *Cinéma Lux* voir ce film émouvant entre tous.

Football.

Samedi dernier, les fervents du ballon rond tenaient, à leur local, leur assemblée générale annuelle. Elle fut très fréquentée et les tridents, pourtant assez chargés, rapidement liquidés, grâce au bon esprit qui a animé nos sportsmen. Quelques postes du Comité ont été repourvus et les membres restant, acclamés pour une nouvelle période. La commission de jeu a subi quelques modifications. Notons en passant que M. Mantel, un ancien et réputé joueur de série A, actuellement à Bulle, a bien voulu en faire partie et se charger de l'entraînement des équipes. Nul doute que sous son experte direction des progrès seront réalisés par nos footballeurs. La commission de presse et propagande a été renommée en bloc.

Nous relevons du rapport présidentiel certains points qui prouvent que le Club bullois n'a pas été inactif durant la saison sportive écoulée.

Il a été disputé 18 matches par les différentes équipes, dont 10 gagnés et 8 perdus, avec un total de 76 buts marqués contre 58 reçus. Dans le championnat suisse, le 1er team s'est classé 3me du groupe. Cette position aurait pu être améliorée avec un peu plus de chance. Le F.-C. Bulle a organisé, à Pâques, un tournoi régional très réussi et fort goûté des nombreux spectateurs qui ont suivi les évolutions des différentes équipes. Ce fut une bonne propagande pour le sport dans notre contrée. Il a également participé dernièrement, avec deux équipes, au tournoi du F.-C. Chailly, où il a remporté la deuxième coupe et un gobelet.

Pour la saison prochaine, le club bullois prendra part au championnat suisse avec deux équipes, l'un en série C, l'autre en série D.

L'effectif du club s'est accru ces derniers temps et une belle phalange de jeunes est venue combler les vides causés par des départs. La situation financière est satisfaisante, malgré les gros frais occasionnés par les travaux d'amélioration apportés au terrain de jeu. Mais, elle sera mise à une rude épreuve par suite de la participation des deux équipes au championnat.

Une petite réunion intime clôtura l'assemblée et une gaieté de bon aloi ne cessa de régner. Formons les vœux les plus sincères pour que la saison qui s'ouvre soit féconde en succès pour nos sportsmen, qui fêteront, en 1930, le 20me anniversaire de la fondation du F.-C. Bulle.

C'est par un temps superbe, mais devant un public plutôt restreint que s'est déroulé, dimanche, le match mettant aux prises notre première équipe de football et l'excellente équipe de Fribourg-Promotion.

Le coup d'envoi est sifflé à 3 h., par M. Baleneger, du F.-C. Bulle, et la partie s'engage, vivement menée de part et d'autre. Les noirs ont affaire à un adversaire de beaucoup supérieur et se voient dans l'obligation de combiner leurs efforts en une étonnante défense. La balle passe rapidement d'un camp à l'autre et nous assistons à de fort intéressantes combinaisons. Fribourg, sans s'employer à fond, surmonte aisément les locaux et par cinq fois place la balle au fond des filets bullois, pendant la première mi-temps. Bulle manque plusieurs occasions de marquer. Il est vrai que nos équipiers jouaient face au soleil, ce qui leur empêchait grandement le contrôle du ballon.

A la reprise, cependant, les Bullois semblent s'être ressaisis et font preuve d'un bel entrain. Ils parviennent à tromper deux fois la vigilance du goal de Fribourg. L'adversaire marque encore un but et la fin est sifflée. C. G. 2 en faveur de Fribourg.

Ce résultat correspond à la facture du jeu et est tout à l'honneur de notre premier team, car les noirs prévoyaient une défaite plus sévère. Notre première équipe nous a laissés une très bonne impression et à part les fautes commises par certains joueurs (jeu trop décousu et pas suivi, indécision devant les buts adverses) l'ensemble a été bon. Avec un adversaire de même force, les noirs eussent sans doute emporté les deux points, car n'oublions pas que Bulle jouait contre une équipe de série promotion renforcée par cinq joueurs de série A.

Le 1er team bullois était représenté par MM. Casali, Berset, Lathy, Kiener, Ruffieux; Morel, G. Sottas, Perrin; Maradan, Blanc (cap.) et Piloud (goal).

La fatigue qu'on ressent au printemps se dissipe bientôt en faisant usage de

Elchina (en elixir ou comprimés)
tonique puissant qui fortifie, restaure et raffermi.
Flacon ou boîte orig.: 3.75; doubles: 6.25; d. l. pharm.

En marge de la vie bulloise...

Nos braves écoliers jouissent de leur dernière semaine de vacances. Lundi prochain, ils vont remettre « sac au dos » et reprendre le chemin de notre Maison d'Education. Ils vont se remettre au travail avec entrain. Pour quelques-uns, c'est un cauchemar, pour d'autres, c'est la joie de reprendre les livres, revoir les anciens camarades, faire connaissance avec de nouveaux. Ils songent aux promotions, au changement de classe, moment solennel, au changement de maître. Avec fierté, ils franchissent ce degré, ayant le sentiment d'avoir grandi un peu. Adieu les belles vacances, les jolies promenades, les « grasses matinées »! Mais, chers écoliers, les mois passent vite, les trimestres aussi. Ce sont les plus belles années de la vie, celles que l'on passe sur les bancs d'école.

Lundi, entreront en classe pour la première fois, les « petiots » de 6 et 7 ans. Cette journée laisse dans la mémoire de chacun un souvenir qui ne s'efface jamais. Quel tableau plus impressionnant que celui où la bonne maman, conduisant son cher petit par la main, dit à la maîtresse: « Je vous amène mon enfant, faites-lui le plus de bien possible ». Que n'a-t-on pas vu souvent des larmes jaillir quand la mère voit entrer son fils ou sa petite fille pour la première fois dans cette grande salle. C'est que son être cher est pour ainsi dire arraché de son milieu naturel, la famille; c'est une parcelle de son « moi » qui est ravie. Mais bientôt, elle se console, car elle le sait en de bonnes mains. Oh! qu'elle voudrait pouvoir dire à celle à qui elle confie son chéri: « Soyez aussi pour lui une maman »!

COMMERCANTS, les annonces sont coûteuses; il s'agit de les insérer à bon escient. Le choix d'un journal est pour vous du plus haut intérêt. Si vous voulez que la dépense que vous destinez à la réclame ne soit pas de l'argent perdu, utilisez cet effet des journaux INTERESSANTS, ET QUI SONT LUS. Les feuilles GRATUITES, dont le but est le plus souvent de récolter de l'argent, sont, neuf fois sur dix, mises au panier sans être dépliées.

Jeune Fille cherche place

comme fille de magasin ou dans petit ménage. Certificat à disposition. Offres à Case postale 19887, BULLE.

maison d'habitation

comprenant 10 pièces, 4 caves, grand buanderie, installation moderne, grand jardin et verger. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1905 B.

On cherche JEUNE FILLE

ou de préférence personne d'un certain âge, pour s'occuper du ménage et des enfants. S'adresser à Mme Berthe DEMATRAZ le Pissot, Broc.

On demande

4 ou 5 bons ouvriers ferrassiers. Travail à l'heure. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1920 B.

Pour un **auto-taxi** téléphonez au N° 306 GARAGE MODERNE Service jour et nuit. Ambulance. Prix modérés. A. LUTHY, BULLE.

Salon de Coiffure pour Dames et Messieurs BROC-VILLAGE Coupe - Ondulations Shampooing - Teinture Postiches. Savonnerie-Parfumerie Alb. IMHOFF-MOSSU Abonnez-vous à «LA GRUYÈRE»

Dernière Heure

LE « ZEPPELIN ». — Le dirigeable poursuivant son tour du monde vient d'arriver à Los Angeles. Il a atterri à 5 h. 40 (14 h. 40 de l'Europe centrale). L'enthousiasme de la foule qui avait passé toute la nuit sur le terrain d'aviation fut indescriptible. Le temps mis par le Zeppelin pour effectuer le trajet Tokio-Los Angeles a été exactement de 78 heures 58 minutes. Le Dr Eckener a déclaré qu'il pensait repartir 30 heures après pour Lakehurst. La traversée a été très bonne.

— Une famille allemande, nommée Schlieper, actuellement en séjour à Silvaplana, avait entrepris dimanche une excursion de montagne. En redescendant, les touristes furent surpris par une avalanche de pierres. Mme Schlieper fut tuée sur le coup. Une des filles fut gravement blessée et transportée à l'Hôpital de Samaden.

— EN PALESTINE. — En réalité, les pertes subies par les Arabes et les Juifs, en Palestine, sont plus importantes que ne l'indiquent les dépêches. La situation paraît toujours sérieuse. Un régiment s'est mis en route pour Jaffa. Des incendies sont signalés dans le quartier juif, des coups de feu ont été tirés.

L'Amérique a demandé au gouvernement de protéger ses ressortissants.

— ACCIDENT. — Hier, un accident coûta la vie à un bûcheron de Corbeyrier. M. Charles Byrde était occupé avec son père à châbler du bois sur les pentes de la commune d'Arvel, à 1550 mètres d'altitude.

Vers 10 heures, la corde à laquelle était attachée une pièce de bois resta accrochée. Charles Byrde chercha à la dégager. Tout à coup, la corde se tendit, la secousse fit arracher à la pente un bloc de rocher qui atteignit le fils Byrde à la tête et le jeta inanimé sur le sol. Transporté à l'infirmerie d'Aigle, il a succombé à ses blessures.

Près de Cadrefin, un autocar de la Société de transport de Cadrefin a tamponné hier une automobile neuchâteloise. Les passagers ont été blessés par l'éclat des glaces de la vitre. Les deux machines sont gravement endommagées.

La Case de l'oncle Tom

Ce drame profondément émouvant passera Vendredi, Samedi, Dimanche et Lundi AU CINÉMA LUX

A l'ARMAILLI

Place du Cheval-Blanc - BULLE - Place du Cheval-Blanc Draps - mi-draps - mi-laine du pays Flanelle blanche et couleur Blouses de fil, noires - Sous-vêtements p. Dames et Messieurs. Chemises - Cols - Cravates Bas fil, soie, fil d'Ecosse et coton. Chemises de travail - Salopettes Gilets - Pullowers - Combinaisons de laine et soie On prend la laine en échange à 6 fr. le kilo. Po le dzua de la fère, on galé kadô Rosa MORIER-KOLLY.

La Cidrerie de GUIN

réputée pour la bonne qualité de ses produits Cidre fermenté et non fermenté en flûtes et en bouteilles. P 12829 F

Dépôt à Bulle au Syndicat agricole, près de la Gare

Aug. JAQUET, mécanicien LA TOUR-DE-TREME CYCLISTES! ATTENTION! Avant d'acheter une bicyclette ne manquez pas de venir voir et comparer les prix de mes BICYCLETTES: RADIOR - RAUR - FAVORIT - PANCHAUD LA FRANÇAISE DIAMANT. 5 ans de garantie - 10 mois de crédit. Réparations promptes et soignées - Huiles, Benzines. So recommande.

AU MAGASIN DE MODE

en face du champ de foire UNE SÉRIE DE **Chapeaux réclame** formes nouvelles, depuis Fr. 2.50. JUPONS -- COMBINAISONS -- PANTALONS

Toit de Chaume

par M. DU CAMPFRANC 55

Elle eut un petit rire sec. — A Paris, elle aurait les vrais triomphes, et cette pauvre insensée se contente des bérets de laine que tirent, sur son passage, les enfants d'un village... Cette gloire lui suffit... Étonnante ! étonnante !
Et, s'exaspérant soudain devant la physionomie tristement sérieuse de son mari.
— Et vous aussi, Philippe, vous commencez à trop lui ressembler, à cette étrange Isabelle. Vous prenez modèle sur votre sœur pour adorer la solitude et la rêverie. Vous vous envoliez dans les nuages ; vous vivez dans les songes creux. Je n'ai pu vous infuser aucune de mes qualités pratiques. Je suis sûre que vous donneriez volontiers mes millions pour être poète, et grimper, quatre à quatre, dans un grenier où vous chanteriez les beautés du ciel et de la voûte étoilée.
Il inclina la tête.
— Ma chère Gilberte, la poésie vraie a une vertu d'apaisement qui mène à la sérénité, au bonheur.
Le rouge lui montait au visage, elle s'animait.
— Et si l'étroite lucarne de votre grenier ne vous permettait de ne voir qu'une seule étoile, vous lui réciteriez néanmoins des vers.
Il eut un sourire plein de mélancolie.
— Possible, et je serais un sage. Heureux le sage qui vit de lui-même et qui se contente

de fort peu.
Puis, voyant que Gilberte allait entrer en colère, il cessa son persiflage, et amicalement il lui tendit la main.
— Ne vous fâchez pas, Gilberte. Pardonnez-moi de vous railler un peu. Au fond, je sais que vous êtes une vaillante, et que vous travaillez sans cesse pour la gloire des Miramare.

XIII

Le temps avait encore passé. Jean demeurait des journées entières dans sa cage, les membres pesants, le cerveau engourdi. Sa vie semblait à un sommeil lourd. Etendu sur la paille, il restait enfoncé dans une épouvantable prostration. Son cœur n'avait plus d'espérance ; il avait trop souffert. Un voile s'était comme lentement tissé sur les lointaines choses du passé... Oui, c'était bien l'anéantissement par la souffrance, le désespoir, l'ennui. Comme le chien trop longtemps tenu à la chaîne, il n'avait plus la force de hurler.
A quoi bon gémir ? Il aurait voulu toujours dormir, et ne plus jamais connaître l'instant du sombre réveil. Il n'avait plus souci de la vermine qui le dévorait, de ses longs cheveux embrouillés, de ses ongles devenus démesurés. Et qu'avait-il de mieux à désirer que cette lente imbecillité qui l'ancantissait. Au moins, dans ce vague ennui, dans cette lassitude, s'atténuait le regret déchirant de la liberté perdue, ce désespoir du bonheur évanoui, effondré, là-bas, là-bas, dans l'extrême lointain.
Parfois il allait et venait dans sa cage, trois pas en avant, trois pas en arrière ; c'était tout l'espace.
Mais, le plus souvent, il demeurait allongé, les mains croisées sur sa poitrine, les genoux serrés ; il avait l'air d'un mort disposé pour le tombeau, seules ses côtes maigres, en s'abaiss-

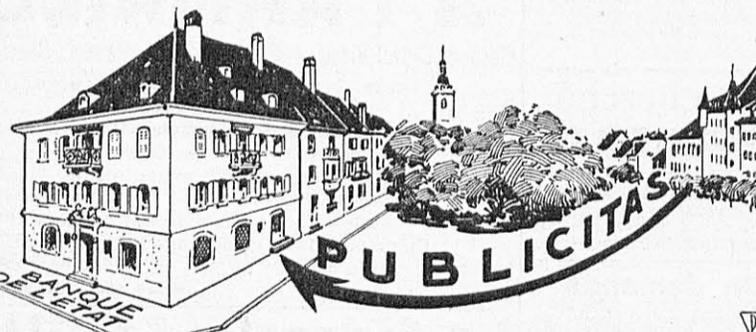
sant et se relevant, disaient qu'il vivait encore.
Et quand il rêvait à ce qui aurait dû être la joie de sa vie, son pauvre amour brisé se présentait dans ses songes sous la forme d'une vision obsédante toujours la même : une épave bercée sur une mer silencieuse, bercée lentement, lentement sans bruit, avec une extrême douceur. Et puis, soudainement, l'épave elle-même s'évanouissait.
Il se réveillait, se redressait légèrement. Ce n'était plus l'épave qui flottait, mais lui, qui, doucement, dans un mouvement régulier et monotone, balançait de droite à gauche sa pauvre tête presque sans pensée.
C'était navrant ; et celui qui aurait vu l'horrible déchéance du prisonnier en cage, de l'héroïque Jean Salbris, aurait songé à l'ours blanc enlevé aux glaces du pôle et retenu loin des aurores boréales par des barreaux de fer.
Non, non, il ne voyait rien, il n'entendait rien, il ne pensait plus. Balancer sa tête était une distraction suffisante. Pourtant un changement s'était opéré dans le service de la forteresse. Le géolier Ké-lou, se trouvant promu à un poste plus élevé, une véritable bête féroce l'avait remplacé. Un Tonkinois cruel, toujours à l'affût, qui guettait tout, écoutait tout. Les prisonniers avaient vite appris que, pour chacune de leurs objections, un bâton de rotin trouvait une réplique. Ils n'avaient qu'à se taire, obéir, qu'à baisser la tête avec humilité et soumission...
Mais, quand venait le soir, le géolier Tong-Lù se relâchait de sa surveillance ; il aimait à boire et il buvait seul, à pleines tasses, jusqu'à ce qu'il devint fou d'ivresse.
Alors, la bouche écumante, le bâton levé, il s'approchait d'une pauvre petite fille, sa nièce, orpheline, et il menaçait l'enfant. Celui-ci rampeait derrière les meubles, se glissait hors de la

chambre pour se dérober à la rage de l'homme ivre. Lui continuait de vociférer.
On se lasse de tout, même d'accabler de menaces et d'injures une pauvre petite orpheline tremblante. Tong-Lù, ivre d'eau-de-vie, roulait sur le carreau. Rassuré par les ronflements, la petite fille rentrait timidement, et si la besogne n'était pas terminée, elle l'achevait ; et si les écuelles de riz n'avaient pas été distribuées aux prisonniers, elle les leur portait.
Ah ! c'est triste pour un enfant de vivre avec une brute dont la raison reste au fond d'une tasse. Quand on est grande et robuste, on peut détourner le bâton de rotin, on peut saisir une pelle, une bêche, n'importe quoi, et tenter de se défendre ; mais une petite fille de dix ans, que peut-elle contre la bête féroce sur laquelle l'eau-de-vie souffle ce feu de la colère ?
La craintive orpheline qui, si souvent, comme une caresse de son oncle, portait au front une blessure saignante, se nommait Mang-Té. Pauvre innocente, victime vouée aux mauvais traitements, à l'âge où l'on ne vit que de caresses et de sourire ; elle était plus malheureuse que les prisonniers. Les privations l'avaient amargée à ce point qu'on ne voyait plus dans son mince visage jaune, que deux grands yeux, très beaux pour des yeux d'Asie, avec leur forme légèrement relevée. Ils faisaient peine parce que leur expression disait, d'une manière parlante, la misère de la pauvre enfant.

(A suivre).
LA GRUYÈRE est le journal le plus répandu de la région. Faire de la publicité dans LA GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.

SALON INTERNATIONAL
de la
T.S.F.
et des machines parlantes
du 7 au 15 septembre 1929
FRIBOURG (Suisse) P. 14508 F.

PUBLICITAS
occupe maintenant des locaux plus modernes et plus centraux.




EXAMEN DE LA VUE
et
conseils gratuits
par
J. DUVANEL
OPTICIEN-SPECIALISTE
de PESEUX
qui recevra à Bulle, à l'Hôtel du Cheval-Blanc, le jeudi 29 août, de 9 à 16 heures.

Avis aux cafetiers
Bonne musique de cuivre, 6 exécutants avec clarinette, s'engagerait pour la Bénichon de la Gruyère. Danses modernes. S'adresser **Henri DEILLON, Sivilriez.**

On demande un jeune homme
sachant traire et faucher.
Adresse : **Constant BEERI, Chally sur Lausanne.**

On demande à acheter
ÉPICERIE
avec **BOULANGERIE**
et éventuellement un peu de terre.
Faire offres par écrit sous P. 1897 B. à **Publicitas Bulle.**

On demande
en ville, pour de suite ou date à convenir
un petit appartement.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 1908 B.

DANSE
A. GENOUD, prof.
Rue Tissot - **BULLE** - Rue Tissot
POUR LES BÉNICHONS :
Leçons particulières à mon domicile.
Succès garanti en quelques leçons.

On demande
pour le 15 septembre, dans un hôtel de la campagne
une jeune fille
de toute confiance, pour servir au café, et aider aux travaux du ménage.
S'adresser à **Publicitas Bulle.**

A LOUER
joli appartement
bien exposé, eau, lumière, jardin et dépendance chez **POLETTI, ébéniste, aux BOUTHEYS, près Bulle.**
Même adresse **on engageait des apprentis-ébénistes.**

On demande
pour **Bâle** dans petite famille
une jeune fille
pour le ménage et la cuisine.
Bons gages et bon traitement.
S'adresser **Mme P. Marchal, 11 Wallstr. Bâle.**

Mises publiques.
Jeudi 29 août, dès 1 heure après-midi, sur la terrasse du **Cercle catholique à Bulle ;** il sera vendu : lits, canapé, table ronde, chaises, buffet, lavabo commode, vaisselle et autres objets trop long à détailler.
Pour l'exposant : **Barras, huissier.**

Classe enfantine et préparatoire
Prix mensuel : 5 fr.
La rentrée est fixée au **lundi 2 septembre à 9 h.**
S'annoncer à **M. Genoud, route de Morlon.**
Même adresse : **Surveillance des devoirs scolaires.**

Apprenties
tailleuses pour dames
sont demandées
chez **Mme BAUD, à Bulle.**

Pour la rentrée des classes.
GRAND ASSORTIMENT de : Serviettes pour écoliers — Sacs d'école — Plumiers — Crayons — Plumes — Gommés — Encre de diverses marques — Cahiers — Carnets, etc.
Pour DENIGNONS et COLLÈGES : Mallettes — Paniers — Trousses — Articles de toilette — Papeterie fine et simple, en boîtes et au détail — Blocs de papier — Plumes-réservoirs — Etais à compas — Boîtes de couleurs — Imagerie fine — Cartes postales — Mappes à musique — Buvards à clefs — Sous-mains — Dictionnaires, etc.
Librairie-Papeterie ACKERMANN-ÉBERLÉ, BULLE

AU MAGASIN DE MODE
en face du **Champ de foire**
GRAND CHOIX DE
jolis chapeaux de deuil
Voiles, brassards — Coussins mortuaires.
Crêpe anglais pour croix et cierges.
— PRIX MODÉRÉS —

Chevaux pour abattre et accidents
sont payés un bon prix par la
Boucherie chevaline centrale
Louve 7. — **LAUSANNE** — **H. Verrey**
Téléphone : Boucherie 29.259. Domicile 29.260. P. 433-5 L.
Remorque automobile pr transport de chevaux vivants

LIQUIDATION TOTALE
Pour cause de cessation de commerce
20 à 30 % de rabais
au
Magasin de Chaussures Et. EQUEY
Rue du Moléson - **BULLE** - Rue du Moléson
Souliers de tous genres pour Hommes, Dames et Enfants.
Socques, Sandales et Pantoufles.
QUE CHACUN PROFITE

Gusta
l'excellent aliment à base d'avoine, pour soupes, porridges.
En vente partout au prix de 85 cts. le paquet. P. 40 A
Fabricant : **Malterie Vilmergen.**

Baisse de prix
sur vélos, neufs, occasions, motos pneus vélos et chambres à air **MICHELIN, occasions uniques** chez **SAUDAN fils, BULLE.**
Deux bergers
fort trayeurs et capables de soigner gros troupeaux
sont demandés
pour le 1er septembre.
Faire offres à **GIRARDET William, ferme de la Prairie, sur NYON.**
On cherche
dans Hôtel-Pension une
JEUNE FILLE
pour aider à la cuisine.
S'adresser à **M. Ruffieux, Hôtel de l'Union, BROC.**

OCCASIONS
Jusqu'à épuisement, tous nos
chapeaux seront vendus depuis **1 fr.**
casquettes pour hommes » **2 fr.**
coupons de soie et velours à très bas prix.
au Magasin J. PINATON
Place de la Foire - **BULLE**
Les annonces doivent être adressées
directement à PUBLICITAS S. A., Bâtiment de la Banque de l'Etat, **BULLE.**

Tous
les imprimés sont livrés rapidement, soigneusement et à prix modérés par **L'IMPRIMERIE de « LA GRUYÈRE »**
Téléphone 150.